

VIENNE/ Musée du Théâtre/ Salle Eroica : ROSALIA CHLADEK REENACTED -PART II

14/10/2019 | [danse classique](#)

VIENNE/Musée du Théâtre : « Rosalia Chladek Reenacted – Part II » –

Dans le cadre de son exposition « Tout danse. Kosmos Wiener Tanzmoderne » est la reprise du spectacle de danse « **Rosalia Chladek Reenacted** », qui a été joué ici fin mars et est légèrement modifié, maintenant « Part II ». En dix solos, six danseurs viennois ont abordé des chorégraphies de **Rosalia Chladek**, **Gertrud Kraus** et **Hanna Berger**, trois pionnières du modernisme viennois. La salle Eroica était pleine à craquer.

Eva-Maria Schaller ouvre la soirée avec la création de sa pièce "Aufruf - Une étude (danse et politique)". Cette "Reconstruction et Variation" est basée sur une chorégraphie d' **Hanna Berger**, créée pendant son incarcération à Berlin et jouée en 1944 à l'Urania de Vienne. La rébellion d'un prolétaire et son appel militant à la résistance sont capturés dans un langage corporel et des expressions faciales indubitables. Une pièce politique puissante avec des références historiques et actuelles est créée sur la musique électronique de **Matthias Kranebitter**, dansée en costumes bleu acier, également influencée par les études de mouvement de Rudolf von Laban.



Katharina Senk en danse avec le personnel. Photo par Armin Bardel

La « danse. **Mit dem Stab.** » de **Katharina Senk**, la répétition de **Martina Haager** est basée sur la chorégraphie du même nom de **Rosalia Chladek**, créée en 1930 au Theater an der Josefstadt. Les rythmes de batterie du percussionniste **Harald Demmer**, qui s'installent plus tard, accompagnent **Katharina Senk** qui, en salopette rouge vif, lève le bâton pour devenir une partenaire égale et renvoie ainsi aux tendances actuelles d'attribuer aux objets le rôle de collaborateurs performatifs. Le fait que cette portée induit également des fantasmes érotiques pimente cette pièce exigeante physiquement, dans laquelle **Katharina Senk** impressionne par sa souplesse et sa présence.



Eva-Maria Kraft en assemblage : photo Armin Bardel

Eva-Maria Kraft appelle sa chorégraphie « **blending** » (à la sarabande de la « **Suite à l'ancienne** ») de 1925 d'après Rosalia Chladek , qu'elle débute très doucement en chemise jaune et pantalon bleu. Debout sur place, elle bouge son corps, ses bras et ses mains avec des mouvements fluides. La musique de **Rupert Huber** , une musique originale électroniquement aliénée et à peine reconnaissable, est recouverte par des sons de piano plus clairement structurés vers la fin et accompagne le processus d'approche physique du matériel de mouvement de Chladek au niveau acoustique. Eva-Maria Kraft impressionne par son immense tendresse, qui est brisée par des mouvements de bras presque ressemblant à des arts martiaux. Sa sensualité surpasse l'esthétique formelle du Chladek.



Katharina Illnar dans les escortes des morts. Photo par Armin Bardel

Pour Farah Deen blessée, qui lui a montré "Urban Lucifer" en mars, **Katharina Illnar est intervenue** avec sa reconstitution de la chorégraphie de 1936 "**Totengeleite** " de Rosalia Chladek. Dans une cape grise inspirée de l'original (**Barbara Auersperg**) , Katharina Illnar danse sur la musique de **Nikolai K. Medtner** (**Volker Nemmerau** piano, Live 2006) une lamentation entrecoupée d'éléments sculpturaux, qui déploie un effet émotionnel malgré, ou plutôt à cause de son ascèse gestuelle-technique. Cette séquence de mouvements prend un sens étonnamment différent dans la deuxième partie, désormais répétée sans cape dans une chemise grise, un

pantalon court gris et sans musique. Cette séquence apparaît comme un formalisme dépouillé de ses habits décoratifs. Dans la troisième partie, elle transfère la matière dans le présent, dans le contemporain. Merveilleux.



Martina Haager dans le cycle rythmique_ Photo Armin Bardel

Dans sa reconstitution du « cycle rythmique » à l'origine en quatre parties de Rosalia Chladek, créé en 1930 au Theater an der Josefstadt, **Martina Haager présente les parties « tassées », « fluides » et « liées – danse avec le personnel »**. Accompagnée de la musique du percussionniste **Mathias Koch** (parties 1 et 3) et du hautboïste **Ernest Rombout**, Martina Haager présente le résultat de ses recherches (il n'existe que peu de matière sur ces pièces) et la mise en œuvre chorégraphique qui en découle. La professeure au MUK, y compris pour le système Chladek®, se révèle maîtresse dans sa matière. Elle présente le matériau réduit et abstrait avec une grâce froide et une précision sans fioritures.



Portrait de Loulou Omer : Photo Sivan Shavit

La performance de Loulou Omer, d'origine israélienne, qui a mis en scène une œuvre dédiée à Gertrud Kraus avec le réalisateur et scénariste **Goran Rebić**, est d'un tout autre caractère. Kraus, qui a émigré en 1934 et est venu en Israël, Tel-Aviv un an plus tard, est devenu l'un des pionniers de la danse israélienne moderne, finalement également influencée par l'Amérique.

La photo d'une femme projetée sur le mur du fond, posant assise et vue de côté, initie un jeu associatif avec chaise et table, danse et théâtre, parole et chant, texte et musique. Loulou Omer, pianiste, compositrice, poétesse, danseuse et interprète, prononce et chante un hommage polyglotte très poétique à sa mère, « bénie » en tant qu'élève de Gertrud Kraus, sur une composition qu'elle a elle-même enregistrée au piano. L'éclat subtil de Loulou Omer ne cesse d'enchanter.



Eva-Maria Schaller dans *L'Inconnue de la Seine* de Hanna Berger. Photo par Armin Bardel

Mit einem zweiten Stück nach Hanna Berger beschließt **Eva-Maria Schaller** diesen Abend. „Die Unbekannte aus der Seine“, 1942 in der Urania Wien uraufgeführt, bildet die Grundlage für ihre „Re-Imagination“ der drei Teile „In das Wasser gehen“, „Von den Wellen getragen werden“ und „Das Erstarren“, hier einstudiert von Esther Koller. **Matthias Kranebitter** benutzte für seine Komposition elektronisch bearbeitete Zitate aus Claude Debussy's „Reflets dans l'eau“. Im ersten Teil rückwärts gespielt, bewegt sich Eva-Maria Schaller in ihrem wasserblauen langen Kleid (Christiane Gruber) langsam, weich und sehr gefühlvoll, ausladend und fließend. Zeitgenössisch anmutend. Nun vorwärts gespielt mündet die Musik ins Dramatische, die Tänzerin sucht, unsicher tastend, steht dann wie ein Kreuz in der plötzlichen Stille. Zum Plätschern der unverfremdeten Klaviermusik lässt sie sich von den Wellen am Boden bewegen, um sich nach einem vorüber gezogenen Sturm langsam aufzurichten. Sie steht vor uns, gerade ins Publikum schauend. Denn jedem Ende wohnt ein Anfang inne ... Eva-Maria Schallers direkte und unbedingte Emotionalität geht unter die Haut.

Die künstlerische Gesamtleitung oblag Professorin Dr. **Andrea Amort**, die als wissenschaftliche Leiterin des Tanzarchives des MUK mit ihren Forschungsarbeiten zur Erschließung des Nachlasses von Rosalia Chladek und als Kuratorin der Ausstellung „Alles tanzt. Kosmos Wiener Tanzmoderne“ ganz wesentlichen Anteil am Erfolg dieser ein zweites Mal präsentierten, erweiterten „Reenactments“ hat. Alle sechs Tänzerinnen/Performerinnen zeigen Tanzkunst auf hohem Niveau. Ihre individuellen Prägungen färben die Auseinandersetzungen mit den choreografischen Ausgangsmaterialien, die mit ihrem geradlinigen Formalismus, ihrer klaren Ästhetik, ihrer abstrakten Reduziertheit, ihrer Experimentierfreude und insbesondere durch das Chladek@System bis in die heutige, „postmoderne“ choreografische Praxis wirken.

Rando Hannemann

"Rosalia Chladek Reenacted - Part II", joué les 11, 12 et 13 octobre 2019 dans la salle Eroica du Theater Museum Vienna.

Imprimer cette page

Articles plus anciens

Sélectionnez un mois ▾

- [Opéra d'État de Vienne](#)
- [Opéra en Autriche](#)
- [Opéra international](#)
- [Archives de l'opéra](#)
- [Comédie musicale d'opérette](#)
- [Danse classique](#)
- [Concerts-récitals de chansons](#)
- [théâtre parlé](#)
- [des expositions](#)
- [Film](#)
- [Un livre](#)
- [DVD](#)
- [CD](#)
- [Renata Wagner](#)
- [imprimer](#)